

Les 10 composantes qui facilitent la réflexion

D'après l'ouvrage de Nancy Kline – *More time to think*

MORE TIME TO THINK

A WAY OF THINKING
IN THE WORLD



LA QUALITÉ DE NOTRE
PENSÉE

La qualité de tout ce que nous faisons dépend de la qualité de la pensée que nous avons en premier. La qualité de notre pensée dépend de la façon dont nous nous traitons les uns les autres pendant que nous pensons.

Les dix comportements qui génèrent la pensée la plus fine et qui sont devenus connus sous le nom de Les dix composantes d'un environnement de pensée sont : Attention, Égalité, Facilité, Appréciation, Encouragement, Sentiments, Information, Différence, Questions incisives, Lieu.

Chaque composante est puissante individuellement, mais la présence des dix travaillant ensemble donne à ce processus son impact transformateur.

ATTENTION

Écouter sans interruption et avec intérêt dans l'endroit de sa pensée où la personne ira ensuite.

L'attention est un acte de création.

La qualité de notre attention *détermine* la qualité de la pensée des autres. L'attention, motivée par la promesse de ne pas interrompre, et par le respect et l'intérêt pour l'endroit où les gens iront avec leur pensée, est la clé d'un environnement de pensée. L'attention est si puissante. Elle *génère* de la réflexion. C'est un acte de création.

ÉGALITÉ

Se considérer comme des pairs pensants, en donnant un temps égal pour réfléchir.

Même dans une hiérarchie, les gens peuvent être égaux en tant que penseurs.

Dans un environnement de pensée, tout le monde est valorisé de manière égale en tant que penseur. Tout le monde a un tour pour penser à voix haute et un tour pour donner de l'attention. Savoir que vous aurez votre tour de parler rend votre attention plus authentique et détendue. Cela rend également votre discours plus succinct.

L'égalité empêche les gens bavards de faire taire ceux qui se taisent. Et il faut que les plus discrets apportent leur propre réflexion. Il en résulte des idées et des décisions de haute qualité.

FACILITÉ

Rejeter l'urgence interne.

La facilité crée ; L'urgence détruit.

La facilité, un état interne exempt de précipitation ou d'urgence, crée les meilleures conditions pour penser.

Mais la facilité, en particulier dans les organisations et à travers l'aspect « push » des réseaux sociaux, est systématiquement éliminé de nos vies. Si nous voulons que les gens pensent bien dans des délais impossibles et à l'intérieur des injonctions de « plus vite, mieux, moins cher, plus », nous devons cultiver la facilité interne.

APPRÉCIATION

Remarquer ce qui est bon et le dire

L'esprit humain fonctionne mieux en présence d'appréciation.

Dans la vie, nous apprenons qu'être reconnaissant, c'est être naïf, alors qu'être critique, c'est être réaliste. Dans les discussions, nous nous concentrons donc, d'abord, et parfois seulement, sur les choses qui ne fonctionnent pas.

L'environnement de pensée reconnaît le bon rapport entre l'appréciation et le défi afin que les individus et les groupes puissent penser de façon efficiente.

ENCOURAGEMENT

Donner le courage d'aller à la limite inexplorée de la pensée en cessant la compétition en tant que penseurs.

Être « meilleur que » n'est pas nécessairement être « bon ».

Être compétitif ne garantit pas une certaine excellence. Elle ne fait qu'assurer un succès relatif. Par conséquent, la concurrence entre les penseurs peut être dangereuse. Cela peut garder leur attention l'un sur l'autre en tant que rivaux, pas sur l'énorme potentiel pour chacun de penser courageusement par lui-même.

Un environnement de pensée empêche la concurrence interne entre collègues, la remplaçant par une recherche sincère et non menacée de bonnes idées.

SENTIMENTS

Accueillir la libération de l'émotion

Les sentiments non exprimés peuvent inhiber la bonne pensée.

La pensée s'arrête lorsque nous sommes contrariés. Mais si nous exprimons nos sentiments juste assez, la pensée recommence. Malheureusement, nous avons cela à l'envers dans notre société.

Nous pensons que lorsque les sentiments commencent, la pensée s'arrête. Lorsque nous supposons cela, nous interférons exactement avec le processus qui aide une personne à penser à nouveau clairement.

Si, au contraire, lorsque les gens montrent des signes de sentiments, nous nous détendons et les accueillons, la bonne réflexion reprendra.

INFORMATION

Absorber tous les faits pertinents.

Une information complète et exacte se traduit par l'intégrité intellectuelle.

Nous basons nos décisions sur des informations de toutes sortes. Lorsque l'information est incorrecte ou limitée, la qualité de notre pensée en souffre et nous pouvons être piégés dans le déni.

Des informations précises et complètes peuvent à la fois démanteler le déni et construire un riche modèle de vérité pour une pensée indépendante et fine.

DIFFÉRENCE

Donner la priorité à la diversité des identités de groupe et comprendre leur expérience vécue.

La réalité est diverse. Pour bien penser par nous-mêmes, nous devons nous entourer de personnes de différents groupes identitaires et comprendre aussi pleinement que possible leur expérience vécue.

Plus la diversité du groupe est grande, plus la différence de perspective est grande et plus la pensée divergente de chacun est riche.

QUESTIONS INCISIVES

Libérer l'esprit humain des fausses hypothèses vécues comme vraies.

Une source de bonnes idées se trouve juste sous une fausse hypothèse limitative. Une question incisive l'enlèvera, libérant l'esprit pour penser à nouveau.

L'élément clé qui bloque une pensée indépendante de haute qualité est une fausse hypothèse limitative, vécue comme vraie. Pour libérer l'esprit, nous devons donc savoir construire une Question Incisive, un outil d'une précision et d'une puissance incroyables.

LIEU

Produire un environnement physique – la pièce, l'auditeur, votre corps – qui dit : « Vous comptez ».

Lorsque l'environnement physique affirme notre importance, nous pensons plus clairement et avec plus d'audace. Lorsque notre corps est pris en charge et respecté, notre pensée s'améliore.

Les environnements de pensée sont des endroits qui disent aux gens : « Vous comptez. » Les gens pensent mieux quand ils remarquent que l'endroit reflète leur valeur pour les gens qui s'y trouvent et pour l'événement.

Et parce que le premier lieu de pensée est le corps, il doit être dans un état qui nous dit en tant que penseurs : « Vous comptez ».

De cette façon, le lieu est une forme silencieuse d'appréciation.